

CÎTÈ DES ARTS

LE MÉDIA CULTUREL VAROIS

Édition Centre Var #1 | Du 15 avril au 14 mai 2024

www.citedesarts.net

  citedesarts83

MICHEL KELEMENIS

AUX THÉÂTRES EN DRACÉNIE À DRAGUIGNAN



LES PRINTEMPS DU MONDE

23e FESTIVAL DES MUSIQUES DU MONDE

17-19 MAI PROVENCE VERTE

6-8 JUIN DRACÉNIE

LE-CHANTIER.COM

Le Chantier
CITE de DRAGUIGNAN
DES PROJETS ET DES MÉTIERS TRADITIONNELS
ET INNOVANTS DU MÉTIERS

REGION
SUD
PACA

LE DÉPARTEMENT
VAR

Agglomération
Provence verte
CORRENS

W de Draguignan

ACADÉMIE
DU MUSÉE
DE DRAGUIGNAN

COMMISSARIAT
GÉNÉRAL
DU DÉPARTEMENT
DU VAR

CITE
DES ARTS
DRAGUIGNAN

Adami
SOUVERAINETÉ

sacem
Société Anonyme
de Commerce en Gros
de Produits Agricoles

111
Méditerranée
Méditerranée

CP
Le Centre de la
Provence

FRANCHE
COMTE
DRACÉNIE
#DRACENIE

FAMOT

© Agnes Mellon

RIVAGES

RENCONTRES LITTÉRAIRES

27 • 28 avril 2024

SÉBASTIEN BERLENDIS

GUY BOLEY

MIGUEL BONNEFOY

JEAN-PAUL DELFINO

RENÉ FRÉGNI

DIMITRI KANTCHELOFF



RENCONTRES | DÉBATS | LECTURES | SIGNATURES

ESPACE CULTUREL DU LAVANDOU

AVENUE DE PROVENCE • ENTRÉE LIBRE

INFOS. 04 94 00 40 50



© Studio Dots



Voilà bientôt sept ans que notre média s'attache à développer la culture dans le Var, notamment en distribuant chaque mois un magazine gratuit, uniquement culturel, dans l'ouest de notre beau département, de Bandol à Hyères. Fort de notre objet d'association qui vise à faire rayonner notre culture en mettant en avant les artistes et spectacles de notre département, c'est avec un plaisir non dissimulé que je vous présente notre nouvelle édition, que l'on a baptisée Centre Var.

Distribué de La Farlède à Saint-Maximin, jusqu'à Draguignan et en passant par Gonfaron, ce magazine mensuel sortira tous les 15 du mois et donnera la parole aux personnalités qui font la culture dans notre département, sous la forme d'interviews. Mais vous pourrez y découvrir aussi un agenda culturel et les coups de cœur de nos partenaires. Alors, allez le chercher dans les établissements culturels, office de tourisme mais aussi chez les commerçants de votre ville.

Car nous sommes persuadés que la culture reste un des meilleurs moyens de faire reculer l'extrémisme et en ces temps où la barbarie progresse tout autour de nous, j'espère vivement que notre contenu sur toutes nos plateformes vous amènera quelques rayons de soleil dans votre quotidien et que vous aurez autant de plaisirs que nous à partager la passion des artistes et programmeurs qui nous répondent. Cité des Arts est aussi un média bien au-delà de ce magazine que vous

tenez entre les mains. Sur notre site internet, vous pourrez retrouver nos deux éditions mensuelles, tous les hors-séries que nous créons pour différents partenaires dans notre département, un agenda culturel très développé et de nombreuses places à gagner offertes par nos partenaires. Sur notre web TV, Cité des arts TV, vous retrouverez en vidéo tout le contenu en lien avec nos interviews ainsi que des interviews exclusives et un agenda culturel vidéo. Pensez également à nous suivre sur nos réseaux sociaux pour ne rien perdre de nos actualités.

Si vous êtes artiste ou institution culturelle n'hésitez pas à nous contacter, c'est avec plaisir que nous essaierons de relayer au mieux vos événements auprès de nos lecteurs. Je tiens à remercier l'ensemble de nos partenaires existants qui rendent cette aventure possible et les nouveaux qui ont déjà répondu présents pour la parution de cette nouvelle édition. Et bien entendu nos jeunes en service civique, nos distributeurs et nos rédacteurs sans qui ce magazine n'existerait pas.

Bonne lecture !

www.citedesarts.net
www.citedesarts.tv
FB / Insta : [citedesarts83](https://www.facebook.com/citedesarts83)

Fabrice Lo Piccolo
Directeur de publication



CITÉ DES ARTS | 3

ÉDITO

Développer la culture dans le Var.



COTIGNAC
CINEMA

CINÉMA

Jusqu'au bout du monde // Viggo Mortensen

C'est un western épique et sentimental. Nous sommes dans l'Ouest américain dans les années 1860. Olsen est charpentier, Vivienne est fleuriste. C'est une rencontre, un coup de foudre. Elle décide de le suivre dans le Nevada, dans une petite ville. Un saloon, un shérif, un maire corrompu et un riche propriétaire, et le décor est planté.

Olsen est d'origine danoise, il est immigré aux États-Unis. Vivienne est québécoise, deux esprits libres, deux personnalités qui vont intégrer le quotidien de cette petite ville dans leur maison en bois. Olsen est charpentier, il bâtit et aménage ce lieu de bonheur, et Vivienne va s'occuper du potager. Un amour parfait.

La guerre de Sécession éclate. Olsen s'engage, il part, il laisse seule Vivienne dans cette petite ville face à ce monde d'hommes. Elle va devoir trouver sa place. Un échange épistolaire où ils racontent leurs vies quotidiennes, l'absence et sa vie sans lui.

"Jusqu'au bout du monde", c'est le mariage de deux esprits libres, indépendants dans l'Amérique de cette époque-là. C'est le portrait d'une femme autonome qui doit survivre et se battre. Fin de la guerre, Olsen revient, Vivienne est confrontée à une nouvelle réalité. Pendant son absence, un drame s'est produit. Le film, histoire d'une vengeance ou d'un pardon.

Stéphane Correa, directeur du cinéma Marcel Pagnol à Cotignac.

CENTRE CULTUREL
tisot
LA SEYNE-SUR-MER

ORCHESTRE NATIONAL DE BARBÈS • COMEDY CLUB #4
GLEXIC + NANS VINCENT • XÉL MUSIC + ABI AFROBEAT
LE SIFFLEUR & SON QUATUOR À CORDES

Billetterie en ligne →
ou sur place
AV. BARTOLINI • LA SEYNE
04 94 06 94 77

MICHEL KELEMENIS

L'éclosion de soi.

Chorégraphe majeur de danse contemporaine, Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres, et Chevalier de l'Ordre national du Mérite, Michel Kelemenis dirige également le KLAP Maison pour la danse à Marseille. Dans le cadre du festival Playbach, il revient aux Théâtres en Dracénie nous présenter "Magnifiques" une ode à la jeunesse et à la danse chorégraphiée sur le "Magnificat" de Bach.

Pour cette pièce, vous avez choisi de chorégrapier le "Magnificat" de Bach. Qu'est-ce qui vous intéressait particulièrement dans cette œuvre ?

Tout d'abord c'est une œuvre monumentale ! Je ne me suis jamais confronté à une œuvre d'origine religieuse de cette dimension auparavant. J'ai beaucoup écouté cette musique quand j'étais adolescent. C'était l'une des premières œuvres que j'ai commencé à écouter par moi-même, au-delà de ce que j'entendais dans le spectre familial, qui était surtout de la musique de variétés. Cette musique a sur moi l'effet d'une ouverture, comme le sentiment de commencer une très belle journée. Lorsque je l'ai réécoulée, il y a environ quatre ans, elle m'a donné le sentiment que c'était peut-être la vie qui commençait en l'écoutant. J'ai eu envie de rapprocher cette musique de la jeunesse, qui est le sujet de "Magnifiques".

La musique du musicien électro Angelos Liaros Copola est également présente dans votre spectacle. Comment se répondent baroque et électro sur scène ?

Il s'agit de créer une passerelle entre hier, aujourd'hui et demain. C'est un dialogue entre une musique contemporaine et une musique baroque, pour créer cet hymne à la jeunesse. Angelos est un musicien avec qui j'aime beaucoup travailler. Il a trente-cinq ans et est vraiment ancré dans la musique d'aujourd'hui. Il est aussi ingénieur du son, il a un désir de qualité, d'épaisseur, de richesse. Pour la pièce il réinvente un chœur vocal différent qui répond à celui de Bach et devient la clé du dialogue.

Pouvez-vous nous parler des danseurs à qui vous avez fait appel dans cette pièce ?

Il y a neuf danseurs, âgés de vingt à

quarante ans, avec des chemins d'accès à la danse et des parcours différents. J'ai voulu amener une diversité de corps, d'approches et d'individus sur scène, les amenant à se sophistiquer et à devenir eux-mêmes au fil de la pièce. Je n'ai pas cherché à représenter la jeunesse au plateau mais plutôt à m'intéresser à l'état de jeunesse et à l'éclosion de soi.

Vous êtes un habitué des Théâtres en Dracénie...

J'ai eu l'occasion de collaborer avec eux pour leur festival de danse L'Imprudanse, et j'ai été ravi que Maria Claverie-Ricard perçoive mon initiative de travailler sur le "Magnificat" comme une opportunité d'intégrer ce spectacle à leur festival dédié à Bach. D'autant plus que c'est un spectacle de grande envergure.

Vous êtes un chorégraphe contemporain comment avez-vous choisi d'adapter votre langage dansé à cette musique classique de Bach ?

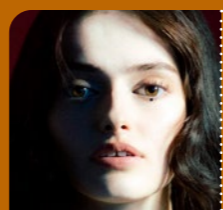
Mon langage s'est élaboré à travers mes années de danseur, puis à travers mes collaborations avec des danseurs ayant des bagages très différents, qu'ils viennent de notre continent ou d'autres régions du monde, avec une formation classique ou qu'ils pratiquent des danses traditionnelles. L'interprétation du magnificat que j'ai choisie, dirigée par Gardiner, est plus aiguë et rapide, la rendant plus accessible et baroque, ce qui convient bien à cette idée d'éclosion et de réinvention de soi à travers le temps. Dans "Magnifiques", il y a cette énergie initiale, presque comme un cratère en fusion, une force primaire qui envahit le corps des danseurs. Puis, en opposition, je leur demande d'adopter des pauses et des postures très sophistiquées, illustrant ainsi la nécessité de se choisir



© Agnès Mellon

"Magnifiques" le 14 mai au théâtre de l'Esplanade à Draguignan dans le cadre du festival Playbach

et de se composer soi-même. Ces deux aspects, bien qu'initialement distincts, fusionnent progressivement pour devenir une énergie gigantesque, reflétant la grande diversité des individus une fois qu'ils se sont révélés à eux-mêmes.



ACTIVE 100FM

MUSIQUE

Monstrueuse // Solann

Solann nous emporte dans un voyage ensorcelant à travers son premier EP "Monstrueuse". De la déconstruction du patriarcat à l'exploration du rapport complexe avec le corps, chaque titre de cet opus est une ballade hypnotisante, thérapeutique et profondément personnelle. Solann ne se contente pas de chanter, elle raconte des histoires, elle arpente les méandres de l'âme humaine avec une finesse et une sensibilité rares. Inspirée par des artistes tels que Jeff Buckley, elle puise dans ses propres expériences pour offrir des morceaux cristallins chargés d'une tension palpable.

Marine Drouart

Cité des Arts Centre Var est édité par ASSOCIATION CITÉ DES ARTS

Directeur de publication
Fabrice Lo Piccolo - 06 03 61 59 07
infos@citedesarts.net

Services civiques
Mehdi Ferdjallah - Océane Ramilson

► Cité des Arts Var / f @ citedesarts83

Imprimé à 20.000 exemplaires, sur du papier provenant de forêts gérées durablement.



LA SAISON CULTURELLE

UPTOWN LOVERS

"CARE TOUR"

VENREDI 16 MAI À 20H30

Tarifs : 10€, 12€ et 16€
Places sur www.le-pradet.fr
ou billetterie@le-pradet.fr



Le 3 mai au Centre culturel Tisot à La Seyne

L'ORCHESTRE NATIONAL DE BARBÈS

La scène avant tout.

À l'occasion de leurs bientôt trente ans de scène, l'ONB revient avec un nouvel opus. Nous avons interrogé Kamel Tenfiche, percussionniste et un des fondateurs du groupe.

Vous revenez avec un nouvel album studio dix ans après le dernier. Peux-tu nous parler de celui-ci ?

En effet, cela fait longtemps que nous avons cette envie, mais le monde entier a été bouleversé par la vague du Covid. Certains morceaux étaient écrits avant la pandémie, mais tout a été gelé. Maintenant, nous sommes prêts à reprendre avec de nouvelles compositions. Nous restons fidèles à notre style, car c'est ce qui nous plaît. On y trouve un peu plus de ternaïre, un peu plus de blues, mais on m'a demandé de ne pas trop en dévoiler ! (rires). Nous ne cherchons pas la prouesse technique, mais plutôt à créer une musique qui puisse être écoutée et dansée.

Comment composez-vous un morceau ?

Nous ne pouvons pas tous travailler en même temps, nous sommes trop nombreux. Chacun compose de son côté, et une fois qu'un morceau est prêt, nous le proposons au groupe. Avec plus de vingt-cinq ans d'expérience, nous pouvons rapidement sentir si le morceau fonctionne ou non. Nous avons une confiance mutuelle, mais chaque proposition doit être acceptée par l'ensemble du groupe.

Vous considérez-vous avant tout comme un groupe de scène ?

Nous sommes définitivement un groupe festif et pour faire de la musique festive, il faut être traversé par la bonne humeur, et le public le ressent. Nous avons une connexion particulière sur scène, une certaine magie qui opère et c'est ce qui nous rend heureux. Nous nous sommes construits sur scène. Nous essayons de faire rêver le public pendant une heure et demie, de l'emmener loin du quotidien.

Parlons du nouveau set en préparation...

Nous sommes en train de répéter. Là, nous travaillons un morceau intitulé "Cinéma" avec des influences de calypso et de rumba, chanté en français, avec une touche de musique arabe et sub-saharienne. Plus nous jouons ces morceaux, plus nous les incarnons. Une chanson est quelque chose de vivant, elle mûrit au fil du temps, et surtout en live.

Quels instruments trouve-t-on dans l'Orchestre National de Barbès ?

Nous sommes nombreux, nous avons beaucoup de percussions, deux claviers, deux guitares, de l'accordéon, de la

trompette, beaucoup de chanteurs et de chœurs... Chaque spécialiste de son domaine sert les autres, nous mutualisons nos forces.

Qu'est-ce que tu préfères dans l'Orchestre National de Barbès ?

Personnellement, j'aime le gnawa, un genre musical beau et spirituel qui demande de la force et de l'énergie. Mais j'aime aussi le raï, le rock, le reggae. Nous sommes traversés par tous ces styles musicaux, avec une touche maghrébine, une touche française, on fait de la valse par exemple... Cette diversité reflète aussi notre expérience dans une France ouverte sur le bassin méditerranéen.

Qu'est-ce que tu retiens de toutes ces années d'ONB ?

Le groupe m'a formé et j'ai une chance incroyable de pouvoir toujours être sur scène. C'est une école de vie, une rencontre humaine et artistique extraordinaire. Grâce à l'ONB, j'ai pu rencontrer de grands musiciens, voyager, vivre des moments humains uniques. C'est avant tout une aventure faite de grands moments et partagés avec le public. Fabrice Lo Piccolo

CENTRE CULTUREL

tisot

Programmation de MAI

VEN. 03 21H	Musique du monde ORCHESTRE NATIONAL DE BARBÈS	25€*
SAM. 11 21H	Chanson française 6LEXIC + NANS VINCENT	10€*
JEU. 16 21H	Théâtre à partir de 14 ans VIEUX COLLECTIF L'ÉTREINTE	15€*
SAM. 18 21H	Musique du monde XËL MUSIC + ABI AFROBEAT	10€*
JEU. 23 21H	Humour musical LE SIFFLEUR & SON QUATUOR À CORDES	20€*
VEN. 10 21H	COMEDY CLUB #4 HAKIM BRA • MOORAD KTB MAOULÉ • SOFIANNE SOCH	10€*

CENTRE CULTUREL TISOT

AV. BARTOLINI • LA SEYNE

04 94 06 94 77

* Hors frais de billetterie

Ticketnet.fr weezevent fnac

RAPHAËL LEMONNIER

Jazz et Blues à Cuba.

Le festival "Les Printemps du Monde" organisé chaque année par Le Chantier se tiendra cette année en Provence Verte à la Fraternelle à Correns et au hall des expositions de Brignoles mais aussi en Dracénie au musée des Beaux-Arts de Draguignan, aux Arcs et à Châteaudooble. Vous y retrouverez, entre autres artistes, Raphaël Lemonnier & La Trova Project qui mêlent le jazz, le blues et la musique cubaine.

Raphaël Lemonnier, vous êtes un pianiste de jazz reconnu. Qu'est-ce qui vous intéresse dans la Trova cubaine ?

Ce qui m'intéresse, c'est le mélange des genres. Je viens du monde du jazz et du blues, et le blues s'accorde bien avec la musique cubaine. J'ai également joué plusieurs fois à la Nouvelle-Orléans et j'ai été formé à cette musique jazz. En regardant le parcours de cette musique, on s'aperçoit que le jazz a été fortement influencé par les musiques créoles et caribéennes. Les cubains, eux, ont leur propre tradition de la Trova, qui se chante à deux voix. J'ai trouvé intéressant de marier le blues et le jazz avec la culture cubaine, en choisissant des chansons traditionnelles cubaines des années 30 et 40 et en les arrangeant à notre façon. Autre fait intéressant, la Trova trouverait ses racines dans notre Trova des troubadours de Provence et d'Occitanie. Cette tradition aurait été transmise par les Français arrivés à Cuba après la révolution française et aurait été reprise par les chanteurs cubains allant de village en village en chantant des chansons d'amour.

Comment arrivez-vous à marier le jazz et le blues avec la Trova et le Boléro cubains ?

Les deux se marient naturellement sur scène. Nous avons une chanteuse cubaine, Eliène Castillo, qui apporte sa culture, et une autre qui vient de Barcelone, Clara Tudela. Ces deux chanteuses reprennent la tradition de la Trova avec ses arrangements à deux voix. Moi, je suis accompagné par un trio de jazz avec un guitariste blues et jazz, Rémi Charmasson, Lilian Bencini à la contrebasse et Xavier Desandre-Na-

varre à la batterie et aux percussions. Les solos sont plutôt jazz et blues. Chacun s'est plongé dans la culture cubaine pour arranger les morceaux et les adapter au projet.

Quel répertoire interprétez-vous dans ce spectacle "Blues For Dos Gardenias" ?

Nous interprétons quelques chansons bien connues comme "Dos Gardenias", qui donne d'ailleurs le titre au spectacle, ou "Chan Chan" de Compay Segundo mais qui démarre avec un solo de guitare blues. Il y a aussi des chansons moins connues de la Trova cubaine des années 20. Nous avons également arrangé quelques chansons françaises des années 60 en Boléro, ou encore un morceau très connu d'Eric Satie, compositeur classique contemporain français. En tant qu'arrangeur et compositeur, c'est un travail intéressant de prendre une chanson, connue ou pas, et de lui donner une nouvelle couleur métissée.

Pour finir, vous avez une longue et belle carrière dans le jazz avec de nombreuses collaborations. Pouvez-vous nous partager quelques-uns de vos souvenirs importants ?


J'aime collaborer avec des chanteuses. J'ai travaillé avec China Moses, Camille ou Sandra N'Kaké. Avec China, pour notre hommage à Dinah Washington, nous avons joué au Blue Note de Tokyo, lors d'un week-end express. Nous sommes arrivés le samedi matin et reparti le lundi. Avec le décalage horaire nous n'avons presque pas dormi ! Une autre fois, avec China également pour des séances de répétition à Paris, j'ai eu l'occasion de dormir chez sa mère... qui n'est autre que Dee Dee Bridgewa-



La Trova Project le 18 mai au hall des expositions à Brignoles, dans le cadre du festival Les Printemps du Monde.

ter. J'aime aussi diversifier mes activités, je travaille beaucoup sur la musique à l'image avec notamment un ciné-concert. J'ai également travaillé avec une compagnie de théâtre.

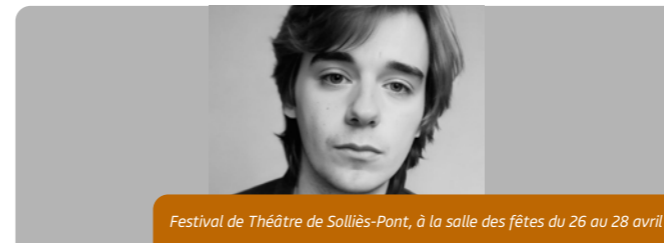
Fabrice Lo Piccolo



LITTÉRATURE
L'homme-miroir // Lars Kepler
 Un départ en trombe vous attend dans ce thriller noir kaléidoscopique : Lorsque une étudiante est retrouvée pendue après avoir tenté de s'échapper d'une ferme gardée par "grand-mère", l'inspecteur Joona se retrouve pris au piège dans une sacrée toile d'araignée. Lars Kepler tisse méticuleusement sa trame en jouant sur la multiplicité des intrigues et la psychologie des personnages. Le choix de cette structure en apparence disparate lui permet ainsi de toujours renouveler la surprise au fil de chapitres courts et intenses. Tel un marionnettiste, il manipule habilement le regard psychologique de son lectorat avec celui des protagonistes pour offrir un roman à la fois haletant, mais également engagé contre les violences sexuelles.
Valentin, responsable littérature, librairie du Bateau Blanc, Brignoles

LUCAS ANDRIEU

Naissance d'un festival.



Festival de Théâtre de Solliès-Pont, à la salle des fêtes du 26 au 28 avril

Lucas Andrieu, vous êtes le fondateur du Festival de Théâtre de Solliès-Pont. Quand et comment est née cette idée ?

Il y a longtemps. C'était un rêve d'adolescent. J'ai toujours eu beaucoup de rêves et, depuis dix ans, mon objectif est de les réaliser. Je pensais depuis un certain temps à un festival de ce type, avec un prix du jury, un prix de la presse, un prix du public aussi parce qu'il est important que le public participe et donne son avis. Il y a de nombreux festivals de ce genre dans le cinéma, mais au théâtre c'est plus rare.

Pourquoi Solliès-Pont ?

Enfant, j'ai beaucoup fréquenté le Festival du Château. Pour moi, Solliès-Pont est une ville de festivals, qui soutient la culture. D'emblée la mairie a soutenu notre projet et nous a aidés à le mettre en place. Ils ont joué le jeu à 100 % et je les en remercie. Je trouve aussi que c'est bien de varier, de sortir de Toulon. Il y a un charme intimiste qui me plaît à Solliès-Pont.

Comment avez-vous élaboré votre programmation ?

Le mot d'ordre était de présenter des pièces qui ne tournent pas dans la région. Les pièces programmées à Solliès-Pont sont des pièces qu'on voit à Paris et au Festival d'Avignon. Certains producteurs ne souhaitent pas prendre le risque de faire tourner des pièces en province, de crainte qu'elles ne marchent pas. Il y avait donc cette envie de montrer d'autres spectacles que ce que les Varois ont l'habitude de voir, l'envie de donner à voir des pièces que j'aime et que j'aimerais que le public voie. Dans cette optique-là, l'idée était aussi de programmer plusieurs univers, de tester un festival où il n'y aurait pas qu'un seul style, où tout le

CLAIRE BODIN

Un nouveau départ.

Depuis 2006, Claire Bodin travaille sur la création musicale des femmes et pour la célébrer a lancé le festival de musique classique *Présence Compositrices* en 2011. Pour sa quatorzième édition le festival se déplace à l'Abbaye de la Celle.

Pour cette quatorzième édition de Présence Compositrices, vous avez une grande nouveauté puisque le festival se déplace à l'Abbaye de la Celle...

C'est une proposition du Département du Var qui nous permet de nous installer durablement dans ce lieu historique. C'est un nouveau départ dans un nouveau lieu et un nouveau format. Mais nous conserverons également un événement sur l'agglomération toulonnaise du 6 au 10 décembre, une déclinaison de *Présence Compositrices* appelée *Variations Jeunesse*, où nous nous adressons au jeunes public, de l'école primaire jusqu'à l'université.

Que vous inspire ce nouveau lieu ?

Il m'inspire beaucoup ! Il est magnifique, avec une atmosphère apaisante. Il a été très bien rénové et possède une histoire riche, ayant accueilli notamment des moniales pendant plusieurs siècles et même une troubairitz, une femme troubadour, qui y a séjourné quelques temps ! Son histoire résonne avec notre ligne artistique dédiée à la création musicale des femmes. Les concerts auront lieu au sein même de l'abbaye, dans le dortoir des moniales.

Pouvez-vous nous parler des trois compositrices invitées et de la formule des Modulations ?

Nous avons souhaité intégrer au festival des actions culturelles gratuites, que nous appelons les Modulations. Chaque week-end, une compositrice anime des ateliers d'improvisation, mettant ainsi la création contemporaine au cœur de notre démarche. Ces ateliers sont ouverts à tous, peu importe l'âge ou le niveau musical. Sophie Leleu proposera un atelier autour des mots, Emmanuelle Da Costa autour de la voix et Lisa Heute autour d'objets rama-

monde pourrait se retrouver. Le public pourra se rendre compte de cette variété puisque la sélection comprend un spectacle musical, un conte familial pour le jeune public, un thriller, une pièce historique contemporaine et, pour conclure, un stand-up humoristique.

Vous êtes auteur et metteur en scène. Deux de vos propres pièces seront jouées. Pouvez-vous nous en dire plus ?

Ce sont les deux pièces les plus jouées de la compagnie Ibikeur, dont je suis le directeur artistique. "Ce monde pourra-t-il changer un jour ?", qu'on joue à Avignon depuis 2021, est un seul-en-scène racontant la fuite du fascisme d'une immigrée italienne, à Besse puis à Toulon. J'ai écrit cette œuvre, inspirée par l'histoire vraie de mon arrière-grand-mère, pendant le confinement. La seconde pièce, "L'étrange affaire Émilie Artois", est une nouvelle version de celle qui a été jouée à Paris en 2019 et qu'on a dû arrêter à cause du Covid. On l'a remontée, l'an dernier à Avignon. C'est d'ailleurs la dernière fois, à Solliès-Pont, que j'y jouerai le rôle d'Alexandre Leclerc.

Pourquoi est-ce important pour vous de promouvoir le théâtre ?

Je ne vais pas dire que le théâtre est en danger, car je n'aime pas être pessimiste, mais enfin le théâtre n'est pas le plus moderne des médias. À l'heure des plateformes de streaming où les gens préfèrent rester chez eux, à une période aussi où économiquement ce n'est pas facile pour tout le monde, je pense qu'il est important de ne pas être égoïste, de se serrer les coudes. Le théâtre doit se réinventer, se moderniser, proposer des fêtes au public. Dominique Ivaldi



Festival Présence Compositrices du 12 au 28 avril à l'Abbaye de la Celle

sés dans la nature. Nous aurons également des conférences, des ateliers d'écoute d'œuvres, une chasse aux trésors musicaux, un atelier Jeu de sept familles, un moment où Francis Paraiso vous fera rentrer au cœur de la construction d'une œuvre et même des œuvres dessinées en direct pendant les concerts.

Cette année, le festival se déroulera sur trois week-ends avec trois programmes différents. Pouvez-vous nous les décrire ?

J'ai trouvé intéressant de concevoir une édition d'un seul bloc, mais sur trois week-ends bien identifiés. Chaque week-end a son propre thème, illustré par des titres évocateurs comme 'Faire parler les touches', 'À claires voix' et 'Chambre sur cloître'. Cela permet au public qui préfère la musique de chambre de venir préférentiellement sur le troisième week-end, ou aux amateurs de musique vocale sur le deuxième. L'idée est de rassembler un large public d'horizons divers et de l'inviter à découvrir ce qu'ils ne connaissent pas déjà. Nous avons également des ouvertures vers d'autres esthétiques, avec un concert de chants de Kabylie avec des musiciens traditionnels et une magnifique soprano, Amel Brahim-Djelloul, un concert de jazz et un de mélodies séfarades. C'est quelque chose que je souhaite développer davantage. Chaque week-end présente des œuvres de différentes époques et de compositrices de nationalités diverses. Cela offre une bonne représentation de la richesse du répertoire des compositrices, avec des œuvres du XVII^e au XIX^e siècle. Deux concerts mettront en vedette un piano-forte Pleyel historique restauré. De plus, je tiens à mentionner les partenariats que nous avons développés, notamment avec le conservatoire de Brignoles, nous avons été chaleureusement accueillis. Fabrice Lo Piccolo

fhr
 FESTIVAL BANDOL CÉRAMIQUE

30/03 au 28/04

EXPOSITIONS - VENTE
 MARCHÉ DES POTIERS
 PROJECTIONS DE FILMS
 JOURNÉE PUBLIQUE
 SPECTACLES & PERFORMANCES

Les Printemps des potiers

ACCÉDER AU PROGRAMME





B. Pouplard



1984
 40
 ANS
 2024

RENÉ FRÉGNI

Des soleils émotionnels.

Cet écrivain qui a grandi dans les quartiers nord de Marseille a un parcours atypique puisqu'il a découvert la littérature en prison suite à sa désertion du service militaire. Nous l'avions interrogé lors de la sortie de son dernier roman "Minuit dans la ville des songes". Il viendra en mai à la Fête du Livre d'Hyères nous présenter sa dernière œuvre, un recueil de nouvelles.

Vous allez présenter un nouvel ouvrage lors de la Fête du Livre d'Hyères, pourriez-vous m'en dire plus ?

J'écris principalement des romans, mais il y a vingt ans, j'avais déjà écrit un recueil de nouvelles. C'est donc mon second, qui s'intitule "Les Gabians se lèvent à 5h". Il s'agit de nouvelles à la fois sombres, avec du suspense et une certaine folie meurtrière. Dans mes récits, je pars d'une émotion qui me percute, que ce soit un amour intense, une aventure loufoque ou une expérience marquante. Lorsque cette émotion est très forte, je la compare à un soleil traversant mon être, je peux en tirer un roman. Et les plus petits soleils émotionnels donnent naissance à des nouvelles. Ces rencontres évoquées dans mes nouvelles sont toutes inspirées de rencontres autobiographiques, que j'ai romancées.

Pouvez-vous nous raconter l'intrigue de quelques-unes de ces nouvelles ?

Bien sûr, prenons deux exemples. Un jour, je reçois un appel à la maison d'une jeune femme qui aime mon travail et voudrait me montrer ses récits. Elle m'invite chez elle, se présentant comme élève infirmière à l'hôpital Nord de Marseille. Elle me lit une de ses nouvelles qui ressemble étrangement à notre rencontre : une aspirante écrivaine invite un auteur chez elle, l'attache à un fauteuil de metteur en scène, lui lit une de ses nouvelles... puis finit par lui trancher la gorge. Je peux vous dire que j'étais sérieusement troublé, et je vous laisse lire comment finit l'histoire dans ce recueil. Dans une autre nouvelle, toujours inspirée d'une situation réelle, un huissier m'exige le paiement d'une dette impayée de 20

000€, suite au décès de mon père qui était placé en maison de retraite. Je n'avais pas de quoi payer et sa visite m'a plongé dans une rage folle. Il se peut que dans la nouvelle ça ne se finisse pas aussi bien pour lui que dans la réalité ! C'est une nouvelle très drôle avec beaucoup d'humour noir.

Vous êtes un habitué de la Fête du Livre d'Hyères, que pensez-vous de cet événement et que proposez-vous cette année ?

Je suis toujours étonné par la croissance de ce festival, ainsi que par sa capacité à rivaliser avec les plus grands événements littéraires du pays. Cette année, je présenterai mes nouveaux romans et ce recueil de nouvelles récemment publié. Je participerai également à deux débats, l'un le samedi et l'autre le dimanche. Ce festival est un moment fort où nous pouvons rencontrer le public, mais aussi nous rapprocher des autres écrivains, échanger et éviter la compétition constante qui règne dans le monde de l'édition.

Parlons un peu du succès de votre dernier roman, "Minuit dans la ville des songes". Comment avez-vous vécu l'accueil du public ?

Le livre a été accueilli chaleureusement par le public, dépassant les 30 000 exemplaires vendus, principalement grâce au bouche-à-oreille. C'est une reconnaissance tardive mais gratifiante pour un écrivain régional comme moi, qui n'a pas forcément bénéficié de la même exposition médiatique que les écrivains parisiens. Ce succès montre la force du réseau de lecteurs, de libraires et d'enseignants qui font circuler les livres.



© Francesca Mantovani

La Fête du Livre d'Hyères les 4 et 5 mai

En parlant de votre littérature, vous célébrez souvent votre région. Quelle est votre approche de la Provence dans votre écriture ?

Je célèbre ma région non pas de manière régionaliste, mais en mettant en lumière sa beauté, ses habitants et ses émotions universelles. Comme le disait Giono, le plus grand écrivain provençal est Shakespeare, car ses personnages résonnent avec tout le monde. De même, j'essaie d'écrire des romans qui touchent les lecteurs du monde entier, tout en décrivant les particularités de la Provence. Fabrice Lo Piccolo



LIBRAIRIE FALBA

📖 BANDE DESSINÉE
Aquablue (Tome 18) // Thierry Cailleteau & Stéphane Louis.
 Attention, événement !... Le nouvel "Aquablue" arrive en ce joli mois d'avril. Publiée par les éditions Delcourt en 1988, cette série culte a révolutionné le monde du 9^{ème} Art, tant par les thèmes humanistes abordés que son découpage case par case. Bien que son créateur, Thierry Cailleteau, soit parti trop tôt pour une autre galaxie, Stéphane Louis a su poursuivre l'aventure. Il nous permet ainsi de plonger avec Nao dans un 18^{ème} tome à couper le souffle mêlant action et humour.
 "- Avanti!!!!!!!"
Bruno Falba



NEVCHÉ
FRED **EMOTIONAL DATA**
 LIVE

CONCERT AU TELEGRAPHE SAMEDI 27 AVRIL 20H30

www.letelegraphe.org

RAPHAËL DUPOUY

"Rivages", une nouvelle vague pour la littérature.

Le directeur des affaires culturelles de la Ville du Lavandou et de la Villa Théo, Raphaël Dupouy, organise la première édition du festival littéraire du Lavandou, "Rivages", en collaboration avec la Maison de la Presse du Lavandou.



"Rivages", les 27 et 28 Avril à l'espace culturel du Lavandou

Ce week-end de rencontres-débats à l'Espace culturel du Lavandou souhaite entretenir l'attrait des gens de lettres pour la ville du Lavandou. Quelle relation y a-t-il eu entre eux ?

Notre station balnéaire, son vieux village de pêcheurs et ses douze plages attirent depuis longtemps des artistes, des peintres bien sûr, c'est connu, mais également des écrivains. Raymond Radiguet est devenu célèbre avec "Le Diable au corps" terminé au Lavandou à Pramouquier où il a également écrit la trame de "Le Bal du Comte d'Orgel" peu avant sa mort à vingt ans. Kessel et Cocteau ont alors repris son manuscrit avant de le confier à son éditeur. Pour sa part, l'auteur de "Le Lion" est venu plus tard travailler sur deux romans au Lavandou : "Les Enfants de la chance" en 1933 et "Des Hommes". Entre deux voyages, il s'enfermait à l'hôtel Moriaz à Cavalière, se mettait à l'eau, et produisait articles, reportages et romans. André Gide, prix Nobel de littérature 1947, avait de forts liens avec Le Lavandou, comme tous ceux de la Nouvelle Revue Française qui y embarquaient pour Port-Cros dans les années 1920. Thomas Mann et toute sa famille, fuyant l'Allemagne nazie, sont passés par Le Lavandou. Mais des auteurs plus récents ont aussi écrit ici, comme Yves Simon ou Raphaëlle Billetdoux. J'aimerais que cet événement pousse les gens à lire, qu'il y règne un climat littéraire avec le plus d'échanges possibles avec la population. Par la suite, on aimerait que ça se développe avec des auteurs jeunesse, des ateliers pour enfants, qu'il puisse y avoir des lectures dans des bars, des domaines viticoles. L'idée, c'est que les auteurs passent tous un bon moment ensemble, qu'ils en parlent autour d'eux et que ça donne envie à d'autres de venir car on

🎵 | MUSIQUE

FRED NEVCHÉ

L'envie de transmettre.

Berceau de douceur vocale et de sonorités électro, plongez dans un voyage intime à travers l'univers musical captivant de Fred Nevché grâce à son nouvel album "Emotional Data".

Ce n'est pas ton premier concert au Telegraphe !

Effectivement j'ai déjà eu l'occasion de donner un concert au Telegraphe et cela s'était très bien passé. François Veillon (Directeur artistique) avait vraiment été marqué, il ne s'attendait pas à ça. Il a été surpris d'une certaine façon, c'est pourquoi il a voulu qu'on refasse un concert avec la sortie de ce nouveau disque. Je suis très heureux de revenir pour y présenter mon nouvel album "Emotional Data", mais je vais tout de même intégrer d'autres morceaux tirés de mes anciens albums.

Qu'est-ce qui t'a inspiré pour l'écriture d'"Emotional Data" ?

Mon désir était d'exprimer mon amour pour la vie, pour ses hauts et ses bas, pour la joie, la tristesse, la séparation et la mort. C'est pourquoi j'ai composé cette chanson dédiée à Olivier, un ami disparu. L'ensemble est structuré comme un récit en miniature dont la conclusion est : "Demain t'appartient, c'est à toi de veiller sur toi. Tu as désormais toutes les cartes en main pour avancer." J'ai également eu la chance de collaborer avec Nicolas Mathieu, lauréat du prix Goncourt, ainsi qu'avec Milène Tournier, à qui j'ai donné carte blanche et qui m'ont écrit des textes magnifiques.

Tu as collaboré avec d'autres personnes ?

Oui, j'ai travaillé avec French 79 et Martin Mey, deux personnes essentielles pour moi. Et bien sûr mon fils Jim qui a fait un travail similaire à celui de French 79 en arrangeant certaines de mes chansons en y ajoutant lui aussi quelques petites touches.

C'est un album très personnel où tu te livres beaucoup...

En fait, dans cet album, je parle énormément de mon intimité.

a un cadre idyllique pour se mettre au vert - et au bleu de la mer - pour écrire.

Vous avez invité six auteurs de renom : Sébastien Berlendis, Guy Boley, Miguel Bonnefoy, Jean-Paul Delfino, René Frégni et Dimitri Kantcheloff. Comment les avez-vous choisis ?

Ce sont des auteurs avec des parcours reconnus, dont le choix de la maison d'édition comme Gallimard, Grasset, Actes Sud, par exemple, est un gage de qualité. On a contacté des auteurs, dont certains ont été primés, que nous connaissions directement et qui avaient plus ou moins une actualité littéraire. On a donc saisi des opportunités sans se laisser enfermer dans une image, en choisissant des profils variés, de différentes générations, pour toucher différents publics. Les thèmes abordés sont eux aussi très variés : des souvenirs de jeunesse sur fond méditerranéen, les relations familiales compliquées de Nietzsche, une biographie romancée sur un des pionniers de l'énergie solaire, la politique coloniale en Guyane, la beauté du monde vue par un ancien déserteur et des auteurs fictifs.

Une projection du film "Seule la Terre est éternelle" est également prévue au cinéma du Lavandou. Pourquoi avoir sélectionné ce film ?

On cherchait soit le portrait d'un écrivain soit l'adaptation d'un livre. Ce beau documentaire de François Busnel, présentateur de l'émission "La grande Librairie", est consacré à Jim Harrison ; le grand écrivain américain y parle de littérature bien sûr, mais aussi de son rapport à la nature, importante dans son œuvre.

Maureen Gontier



Le 27 avril au Telegraphe à Toulon

Plus je suis précis dans mon récit intime, plus j'ai l'impression que lorsque tu m'écoutes, tu penses au tien et t'identifies. L'intimité est le lieu du commun. Nous avons tous aimé et perdu quelqu'un, vécu une rupture, vu les enfants dégringoler les escaliers, entendu dire "donne-moi ton carnet, tu es en retard". Mais tous ces souvenirs ne m'appartiennent pas. Ce sont tes souvenirs, en fait, pas les miens. Ils ne m'appartiennent pas puisque c'est toi qui as vécu ces histoires comme moi. Et pourtant, je raconte précisément la mienne. Par exemple, j'ai écrit "Data" parce que je n'en pouvais plus des écrans. Tu veux acheter une paire de baskets, tu cliques une fois, et le lendemain, tu as des marques de baskets qui te sont proposées sur ton ordinateur. Je me suis alors dit que le seul endroit où je pouvais être tranquille avec ma compagne, c'est la nuit, quand je rêve, car en fait, il n'y a personne qui me surveille.

Il y a le clip de "Ta lumière" qui est très touchant...

Je pense que cela vient du fait que je ne cligne pas des yeux, je ne m'en suis même pas rendu compte. Ce n'était pas une volonté de ma part, mais avec le recul, je comprends qu'en fait, je chantais en regardant la caméra, comme si je regardais mon ami disparu.

Qu'est-ce que ça fait de finir son album à Miraval ?

J'ai réalisé le mastering à Miraval. C'était incroyable d'être dans l'un des meilleurs studios du monde. Des albums légendaires comme ceux de Pink Floyd ou "Fantaisie Militaire" d'Alain Bashung ont été enregistrés là-bas, alors se retrouver dans ces murs était émouvant, c'était un peu comme entrer dans un lieu sacré.

Julie Louis Delage

AGENDA CULTUREL

Printemps du Jeune Public
Espace Culturel V. Hugo – Puget-sur-Argens
Du 3 au 24 avril 2024

Tous en scène – Elèves du Conservatoire intercommunal de Provence Verte -Maison de Garéoult – Garéoult
Mardi 16 avril 2024

Farangi - Festival des Chapelles
Chapelle Ste Roseline – Les Arcs-sur Argens
Mercredi 17 avril 2024

Ouverture de la nouvelle salle de concert de Draguignan: Le Bus
Du 18 au 20 avril 2024

The Baidon Rock
Le tailleur de Bière – Cotignac
Le 19 avril 2024

A Claires Voix – Festival Présence Compositrices
Abbaye de la Celle
Du 19 au 21 avril 2024

Mathieu Pirro
Melting Potes Le Bistroquet – Barjol
Samedi 20 avril 2024

L'ensemble COURREGÉ – Festival des Chapelles
Eglise Saint- Jacques le Majeur – Pierrefeu
Samedi 20 avril 2024

Ily and Jones
Parvis de la Maison de l'Eau – Barjols
Samedi 20 avril 2024

Lo Trio
Salle des Fêtes Les Vignerons – Nan-les-Pins
Samedi 20 avril 2024

Marc Amsellem interprète Florent PAGNY
Salle Polyculturelle – Vidauban
Samedi 20 avril 2024

Préciseux(SES) - Les nuits en balades
Espace André Paul – Montfort-sur-Argens
Samedi 20 avril 2024



Aline Zylberajch au Festival Présence Compositrices à l'abbaye de La Celle

Mathieu Pirro
Melting Potes Le Bistroquet – Barjols
Dimanche 21 avril 2024

Fuminiale – chants corses
Collégiale Nativité de Notre Dame – Pignans
Mardi 23 avril 2024

Scène ouverte – Jam Session
Le Tailleur de Bières – Cotignac
Vendredi 26 avril 2024

Chambre sur Cloître – Festival Présence Compositrices - Abbaye de la Celle
Du 26 au 28 avril 2024

Festival de théâtre de Solliès-pont
Salle des Fêtes – Solliès-pont
Du 26 au 28 avril 2024

Festival Polynésien
Stade du Thoronet – Le Thoronet
Du 26 au 28 avril 2024

Stanislas Roquette et Gilles Geenen
Théâtre de l'Esplanade – Draguignan
Samedi 27 avril 2024

Alexia Gréco
Melting Potes Le Bistroquet – Barjols
Samedi 27 avril 2024

Milles Cœurs pour un regard
Complexe St Exupéry – Draguignan
Samedi 27 avril 2024

Duo Fortecello - Festival des Chapelles
Eglise Saint- Jean-Baptiste – Vidauban
Dimanche 28 avril 2024

Alexia Gréco
Melting Potes Le Bistroquet – Barjols
Dimanche 28 avril 2024

Le requiem de Fauré – Festival des Chapelles
Eglise Notre Dame de Grâces – Cotignac
Jeudi 2 mai 2024

Chœurs de l'Opéra de Toulon - Fest. des Chapelles
Eglise Saint- Pierre – Cotignac
Vendredi 3 mai 2024

The Mentalism Show – Patrick Torres
Espace Jean VILAR – Pierrefeu-du-Var
Vendredi 3 mai 2024

Equinox – Les Mani Manivel / Théâtrons
Salle Polyvalente – Trans en Provence
Vendredi 3 mai 2024

David Lafore
Melting Potes Le Bistroquet - Barjols
Samedi 4 mai 2024

Balade contée avec Isabelle Messenger
Hameau des Camailles – Le Thoronet
Samedi 4 mai 2024

La voix Divine - Festival des Chapelles 2024
Eglise Saint- Pierre – Cotignac
Samedi 4 mai 2024

Philippe Loir chante Cabrel – Rotary Club
Salle Polyvalente – Trans en Provence
Samedi 4 mai 2024

Concert de printemps de l'Harmonie du Bessillon
Salle Communale – Varage
Samedi 4 mai 2024

David Lafore
Melting Potes Le Bistroquet - Barjols
Dimanche 5 mai 2024

H-BURNS "Sunset Park"
Théâtre de l'Esplanade – Draguignan
Mardi 7 mai 2024

Les Schubertiades - Festival des Chapelles 2024
Chapelle Sainte Christine – Solliès-Pont
Mercredi 8 et jeudi 9 mai 2024

Festival de Musiques de Chambre Européen
Domaine des Feraud – Vidauban
Du 10 au 12 mai 2024



Magnifiques au théâtre de l'Esplanade à Draguignan

Finesse Fortuné Somassou
Melting Potes Le Bistroquet - Barjols
Samedi 11 et dimanche 12 mai 2024

Magnifiques, une éphémère éternité
Théâtre de l'Esplanade – Draguignan
Mardi 14 mai 2024

Concert de la Musique de la Légion Etrangère
Hall des Expositions – Brignoles
Mercredi 15 mai 2024

Festival "En mai danse comme il te plaît"
La Croisée des Arts - St-Maximin
Du 15 au 20 mai 2024



"Synapse", avec Les Voix Animées, le 17 mai à l'ESAD TPM et le 18 mai au Conservatoire de Brignoles (site des Ursulines).

Pouvez-vous nous présenter le groupe Wyvern ?

Wyvern est un groupe composé de quatre jeunes musiciens de la région varoise, qui jouent du rock progressif influencé par Muse, Radiohead et pas mal d'autres. La formation est constituée de Julien Wetterland à la guitare et au chant, Aurélie Martin à la basse, Laurent Martin aux claviers et moi, Alexandre Pires, à la batterie. Nous existons depuis environ sept ans et préparons plusieurs projets, dont celui avec Les Voix Animées !

Comment s'est faite la rencontre avec Les Voix Animées et d'où vient l'idée d'un projet commun ?

C'est Tandem (Scène de Musiques Actuelles départementale) qui a proposé notre candidature au Festival de musique de Toulon et à Luc Coadou, qui dirige Les Voix Animées. Ils cherchaient un groupe de rock dans la région pour un projet original de coopération entre l'ensemble vocal et un groupe comme le nôtre. Tandem a donc transmis nos coordonnées, Luc nous a contactés, et nous avons immédiatement apprécié son idée. Leurs concerts nous ont beaucoup touchés, captivés, et nous pensons que le contraste complet entre leur musique ancienne - qui comprend parfois des facettes humoristiques, enjouées - et notre musique rock particulière, peut donner un mélange vraiment intéressant, une expérience innovante.

Comment se déroulera cette collaboration avec Les Voix Animées ?

Notre collaboration se déroulera sous forme d'une représen-

THÉÂTRE

EMMA DANTE

Perfidie à la Cour du Roi.

Emma Dante, la grande metteuse en scène sicilienne revient sur la scène de Châteauvallon-Liberté nous présenter "Re Chichinella" qui, comme ses deux précédents spectacles, est aussi une adaptation du "Conte des contes" de Giambattista Basile.

Qu'est-ce qui vous intéresse dans ces contes de Basile ?

C'est un inventeur de contes réalistes mais aussi très féroces, un créateur de visions, grâce à son langage imprégné de magie et en même temps concret et terrestre. J'ai toujours perçu, dans ses contes, quelque chose de réel et de contemporain, et qui nous appartient. Malgré l'architecture extraordinaire qu'il construit à travers le langage, il conserve toujours quelque chose de fortement réaliste. Ce conte traite de l'avidité, du manque d'affection, du manque d'empathie qui, parfois, se retrouve au sein des familles. On décrit ici de manière impitoyable une lignée royale, dont l'histoire se déroule au sein d'une Cour aristocratique. Et pourtant cette famille a aussi ses malheurs. Parfois, la distance qui se crée au sein de familles en raison des intérêts qui l'emportent sur les affections est glaçante. On parle de la solitude engendrée par le pouvoir, de son obtusité qui rend stupide. Le pouvoir décrit ici a quelque chose de pathologique, il produit de la haine, de la distance et de la mort.

Qu'est-ce que nous montre cette pièce sur ce roi et sa cour ?

C'est un Roi malade, seul et sans espoir, entouré d'une famille qui a un seul but : recevoir un œuf d'or par jour, produit accidentellement par la poule qui a élu domicile dans le Roi. C'est le nœud dramaturgique du spectacle, qui se transforme peu à peu en un cauchemar. L'animal vit et se nourrit, dévorant lentement les entrailles du roi, jusqu'à ce qu'on découvre que le roi et la poule ne font qu'un. C'est un récit joyeux mais aussi terrible, comme tous les contes.

Vos mises en scène mêlent souvent différentes disciplines artistiques et beaucoup d'humour pour traiter de sujets graves...
Dans le spectacle, on trouve une exagération, avec une gestuelle

MUSIQUE | WYVERN

Réveiller nos neurones et défier le temps !

Wyvern, groupe varois de rock progressif, rejoint Les Voix Animées pour deux concerts expérimentaux portés par le Festival de musique de Toulon. Ce projet s'intègre à un dispositif qui a pour objectif de rapprocher les musiques actuelles des musiques de patrimoine. Alexandre Pires, le batteur du groupe répond à nos questions.

tation scénique d'environ une heure, ou un peu plus. Quatre artistes des Voix Animées chanteront *a cappella* des œuvres de Guillaume Dufay, compositeur du XV^e siècle, puis les quatre membres de Wyvern enchaîneront avec un morceau. Ensuite, la lumière reviendra sur Les Voix Animées qui chanteront à nouveau et ainsi de suite, en alternance, pour finir par une œuvre commune, que nous interpréterons tous ensemble. Il y aura également des transitions hybrides entre les pièces, et certainement quelques interventions des Voix Animées sur nos morceaux, ainsi qu'un peu de Wyvern sur les leurs.

Les membres de Wyvern pratiquent-ils la musique classique ou savante, en chant, instruments ?

Je suis le seul du groupe à ne pas être passé par cette étape "classique". Les trois autres membres de Wyvern ont fait de la musique au conservatoire à des âges différents. Laurent, le clavier, a appris le piano, Julien a aussi commencé très jeune par le piano, au conservatoire, puis après un certain temps il a repris la musique pour jouer de la guitare, mais dans des styles de musique plus actuels. Aurélie a également appris la musique.

Avez-vous d'autres projets ?

Nous sommes en studio depuis le mois de décembre, nous avons enregistré les rythmiques de quatre morceaux, mais pour le moment, nous nous concentrons surtout sur le projet avec Les Voix Animées, nous finirons nos enregistrements après. Il y aura également des clips réalisés sur nos morceaux.

Weena Truscelli



"Re Chichinella", les 17 et 18 avril au Liberté à Toulon

dansante et rythmée, très présente dans mon théâtre. C'est un langage qui évoque le masque de la Commedia dell'Arte. On rit, mais toujours avec un arrière-goût amer qui appartient à notre tradition. La Cour est un personnage unique formé de nombreuses facettes d'une même communauté. Les dames qui la peuplent ressemblent à des poules et nous avons étudié comment ces oiseaux se déplacent. Les chorégraphies sont nées du mouvement que fait la poule en marchant, avec un sens du rythme fou. C'est une cour très drôle, où les dames dansent et jacassent comme des oiseaux. La rencontre entre la danse, la musique et le chant pour moi a à voir avec quelque chose d'instinctif et archaïque. Quand toutes ces formes expressives se rencontrent, je ressens un fort contact avec la nature, comme si les actrices et les acteurs perdaient leur sagesse humaine pour retrouver une sagesse animale ancestrale.

Ce spectacle est coproduit par notre scène nationale Châteauvallon-Liberté, pouvez-vous nous parler de vos relations ?

Châteauvallon-Liberté nous a permis d'exprimer tout notre talent avec une grande liberté. Nous avons eu, avant tout, la possibilité de présenter nos spectacles sur une grande scène européenne devant un public passionné qui, au fil des ans, a appris un peu notre langue comme nous la leur. Dans le spectacle, il y a un mélange de napolitain et de français, précisément au nom de cette alliance qui a été fondamentale pour notre recherche. Construire un chemin ensemble a été la chose la plus importante, nous faire nous rencontrer et dialoguer malgré la différence de langue et de culture. A Châteauvallon-Liberté, cela a été possible pour nous. Nous sommes très reconnaissants envers ce grand partenaire qui nous donne à chaque fois l'élan nécessaire pour prendre notre envol.



CITÉ DES ARTS TV

Toute la culture varoise en vidéo

www.citedesarts.tv

PHILIPPE CHUYEN

Des soirées théâtre en balade sur le territoire.

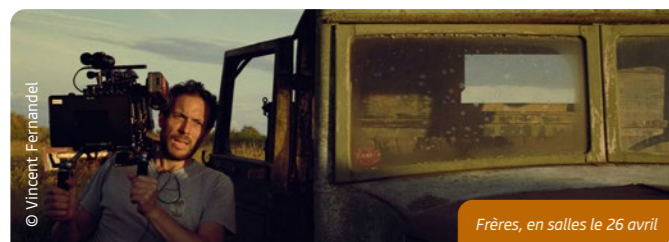
Acteur et metteur en scène Philippe Chuyen dirige la compagnie Artsenicum Théâtre et organise chaque année le festival "Les Nuits du Château" à Montfort-sur-Argens. Depuis quelques années, il propose également aux communes alentours l'organisation complète de spectacles regroupés sous l'appellation "Les Nuits en Balade".

Comment sont nées "Les Nuits en Balade", à la suite des "Nuits du Château" de Montfort-sur-Argens ?

"Les Nuits en Balade" ont vu le jour après plusieurs années d'expérience avec les Nuits du Château de Montfort-sur-Argens. Nous avons lancé ce festival en 1999, avec la volonté de partager notre savoir-faire et de décentraliser nos activités culturelles. Après une décennie de succès avec "Les Nuits du Château", j'ai pensé qu'il serait bénéfique d'organiser des événements dans les villages environnants. Cela permettrait d'offrir nos spectacles, ainsi que ceux d'autres compagnies, dans des lieux variés tout en maintenant la même qualité artistique. L'idée était également de faire profiter les communes voisines de notre expertise en matière d'accueil et de production de spectacles professionnels. Lorsque l'agglomération Provence Verte a élargi ses compétences à la culture, elle a lancé un appel à projets pour soutenir les associations et compagnies professionnelles de musique et de théâtre. J'ai saisi cette opportunité pour proposer "Les Nuits en Balade". Notre concept "clé en main", où nous prenons en charge tous les aspects de l'organisation, a été bien accueilli par les communes. Pour ces dates nous prenons en charge aussi bien le choix des spectacles que l'organisation technique et la communication. Nous adaptons nos propositions en fonction des équipements disponibles dans chaque village, ce qui nous permet de tisser des liens avec l'ensemble du territoire.

Pouvez-vous nous en dire plus sur les spectacles proposés cette année ?

Cette année, nous présentons trois spectacles différents.



Frères, en salles le 26 avril

Comment avez-vous eu connaissance de cette histoire ?

Olivier : J'ai rencontré Michel par un ami commun, c'était l'architecte de la bande. Un week-end on se retrouve en Ardèche chez des amis qui venaient d'emménager dans une maison dont Michel avait fait la rénovation. Je le vois s'asseoir au bord de la piscine et attraper un bout de bois qu'il se met à tailler au couteau comme un indien Cherokee. Interpellé par ce que je suis en train de voir, je m'approche de lui et lui dis : "Michel, il y a quelque chose dont tu ne m'as pas parlé...". Il a un petit sourire et me répond : "J'ai eu une enfance un peu particulière" et c'est là qu'il me raconte l'histoire de Patrice et lui qui ont vécu pendant sept ans en forêt comme des enfants sauvages. Pour un réalisateur, découvrir une histoire comme celle-ci est un véritable trésor. C'est une histoire complètement unique et fascinante. Ce qui la rend particulière, c'est qu'elle est restée secrète pendant près de cinquante ans, ni leurs enfants ni leurs femmes n'en avaient connaissance. Dès le départ, j'ai exprimé mon désir d'adapter cette histoire au cinéma. Ce qui m'a fasciné, au-delà de la surprise de découvrir la survie de ces deux enfants, c'est le lien d'amour fraternel qu'ils ont développé au fil des années, un lien profond et inconditionnel. Quand Michel évoquait Patrice, je voyais qu'ils partageaient un amour infini, presque incroyable. C'est cela qui m'a vraiment inspiré pour faire ce film.

Est-ce que Michel a-t-il participé à l'écriture du scénario ?

Olivier : En quelque sorte. Pendant cinq ans, Michel et moi avons eu de nombreuses discussions avant que je ne commence à écrire la première ligne du scénario. Nous nous rencontrions régulièrement et j'enregistrais nos conversations pour les réécouter



Les Nuits en Balade du 6 au 20 avril à Châteauevert, Cotignac et Montfort-sur-Argens.

Tout d'abord, Vanina Delannoy, une comédienne avec qui j'ai déjà travaillé pour notre pièce sur De Gaulle, interprète " Sur les traces de Nicolas de Staël" un spectacle inspiré de la vie de ce peintre, au centre d'art contemporain de Châteauevert, offrant un regard humain sur son parcours. C'est un spectacle qu'elle a déjà présenté avec succès au Musée d'art moderne de Paris dans le cadre de leur grande exposition sur Nicolas de Staël. Elle nous raconte la vie du peintre à travers une série de lettres qu'elle a sélectionnées. Ensuite, nous jouerons à Cotignac notre dernière création originale, "Le prix d'un Goncourt" sur la vie de Jean Carrère, lauréat du Prix Goncourt (voir notre interview dans notre numéro de février). Ce récit, à la fois tragique et burlesque, nous dépeint la descente aux enfers de l'auteur après l'obtention de son prix. Enfin, nous clôturons le festival à Montfort-sur-Argens, à l'Espace André Paul, du nom de l'ancien maire, qui a été entièrement rénové. Nous proposons " Précieux(ses), Le Grand Bureau des Merveilles", une adaptation moderne des "Précieuses Ridicules" de Molière, performance burlesque menée par deux comédiens talentueux, qui jouent tour à tour des rôles d'homme et de femme. L'intrigue se passe autour d'une agence matrimoniale dans une ambiance de télé-réalité. C'est un spectacle de la compagnie Pirénopolis, une compagnie marseillaise. Nous privilégions souvent les compagnies de la région, car l'aspect transition écologique est important pour nous. Nous souhaitons aussi permettre à des compagnies qui n'ont pas forcément accès aux scènes conventionnées et aux grands réseaux de diffusion de pouvoir se produire dans un festival et d'y présenter leur spectacle. Fabrice Lo Piccolo

CINÉMA |

O. CASAS & M. DE ROBERT

Frères sauvages : le secret dévoilé.

Abandonnés en 1948 par leur mère, deux frères de cinq et sept ans s'enfuient dans la forêt où ils survivront durant sept années. Ils garderont ce secret qui les unit pendant des décennies avant que celui-ci ne les rattrape. Invités par Pathé La Valette, nous avons rencontré Michel, le cadet de la fratrie, et Olivier Casas, le réalisateur de ce magnifique film.

ensuite. Ma principale difficulté résidait dans la condensation de toute l'intensité et des histoires de Michel en un seul film. J'ai finalement écrit le scénario seul, mais ces cinq années de discussions avec lui m'ont énormément nourri et ont été essentielles.

Michel quels souvenirs gardez-vous de cette époque ?

Michel : Je conserve de nombreux moments fantastiques, même ceux qui n'étaient pas nécessairement joyeux étaient pleins de bonheur. Certes nous souffrions de la pluie et du froid, de carences alimentaires (qui expliqueront plus tard la stérilité de mon frère), mais d'un autre côté nous profitions d'une liberté totale dans notre cabane. Une vie d'enfants sans contraintes, punitions ou reproches...

Pourquoi ne pas en avoir parlé avant ?

Michel : Parce que ça n'appartenait qu'à nous. Quand je montais à Strasbourg retrouver Patrice, après le dîner en famille, quand tout le monde allait se coucher, nous nous retrouvions. On se prenait dans les bras, on pleurait, on s'asseyait, on fumait, on prenait une bière et on discutait toute la nuit. Nous étions transportés dans notre jeunesse, nous étions là, nous étions ensemble, nous nous remémorions des anecdotes. C'était notre manière de vivre notre bonheur.

Ce film est une manière de faire revivre Patrice ?

Michel : D'une certaine façon oui, je voulais que Patrice existe à travers quelque chose. J'ai toujours ressenti ce besoin de vivre avec lui, de m'endormir en pensant à lui. C'est quelque chose de très puissant en moi. Julie Louis Delage

CITÉ. DES ARTS

2 magazines culturels mensuels gratuits

Des hors-séries

Un agenda culturel

Les coups de cœur de nos partenaires

Des dizaines de places à gagner

Web TV : Cité des Arts TV

Une mensuelle sur Radio Active 100FM

www.citedesarts.net

MASSILIA SOUND SYSTEM

Rassembler le monde.

Massilia Sound System célèbre quatre décennies d'engagement musical et de résilience culturelle, incarnant l'esprit bouillonnant de Marseille. Avec leur mélange unique de reggae et de musique provençale, ils ont su captiver les foules et porter haut les couleurs de la diversité. La parole est à Gari Grèu !

Vous participez au festival Couleurs Urbaines cette année. Si je ne me trompe pas, la dernière fois que vous y avez participé était en 2021 ?

Oui, la dernière fois que nous avons joué au festival Couleurs Urbaines, c'était pendant les années COVID, au moment où les concerts reprenaient progressivement. Nous avons participé à ce festival à plusieurs reprises, car nous avons de nombreux amis là-bas. C'est une belle initiative populaire, exactement ce que nous apprécions. Jouer à Couleurs Urbaines a du sens pour nous, car La Seyne, où se déroule le festival, partage une histoire similaire à La Ciotat, d'où nous venons, avec son passé post-industriel. C'est un bonheur pour nous, d'autant plus que le festival se déroule dans l'espace public et rassemble un large public, y compris des familles. C'est un endroit symbolique et significatif pour célébrer nos quarante ans de carrière !

Comment expliquez-vous la longévité de Massilia Sound System ?

Notre longévité repose sur notre passion pour la musique, le spectacle et l'action collective. Nous avons tous commencé très jeunes nous avons grandi en même temps que Massilia Sound System. Notre histoire ne se limite pas à la musique ; elle embrasse également notre attachement à la langue provençale et notre ouverture à d'autres cultures. Ces quarante années ont été marquées par la solidarité, le bonheur partagé et la création de liens d'amitié à travers le monde. Massilia Sound System, c'est une grande toile d'araignée qui rassemble des gens de tous âges et horizons dans une magnifique aventure collective. À

chaque concert, je remarque que les plus jeunes sont toujours au premier rang, ce qui démontre notre capacité à toucher toutes les générations.

Comment vous êtes-vous rencontrés ?

La vie et la musique sont pleines de hasard. Deux gars, avec des origines différentes, se sont rencontrés et ont lancé un projet artistique. Nous avons tous abandonné nos anciennes vies pour plonger pleinement dans l'aventure Massilia à fond, pendant deux ans, et voilà... quarante ans se sont écoulés.

C'est essentiel pour vous que votre identité reste ancrée dans la culture marseillaise ?

Pour nous, la dualité culturelle est primordiale. Le fait d'avoir deux langues et deux cultures enrichit notre perspective. En embrassant le provençal, nous avons découvert une littérature et une poésie qui ont façonné notre manière de composer et de voir le monde. Cette double culture a donné un sens à notre vie artistique et intellectuelle, nous permettant de comprendre et d'apprécier les cultures des autres. Être marseillais, c'est embrasser cette diversité héritée des nombreux migrants qui ont contribué à forger notre identité culturelle. Nous avons toujours valorisé ce regard ouvert sur l'autre, qui nous enrichit mutuellement. Cela définit notre essence marseillaise.

A quoi doit-on s'attendre au Festival Couleurs Urbaines ?

Nous allons offrir un véritable hommage à la carrière de Massilia.



© Marcel Tessier-Caune

Massilia Sound System, Festival Couleurs Urbaines, Le 29 juin à La Seyne

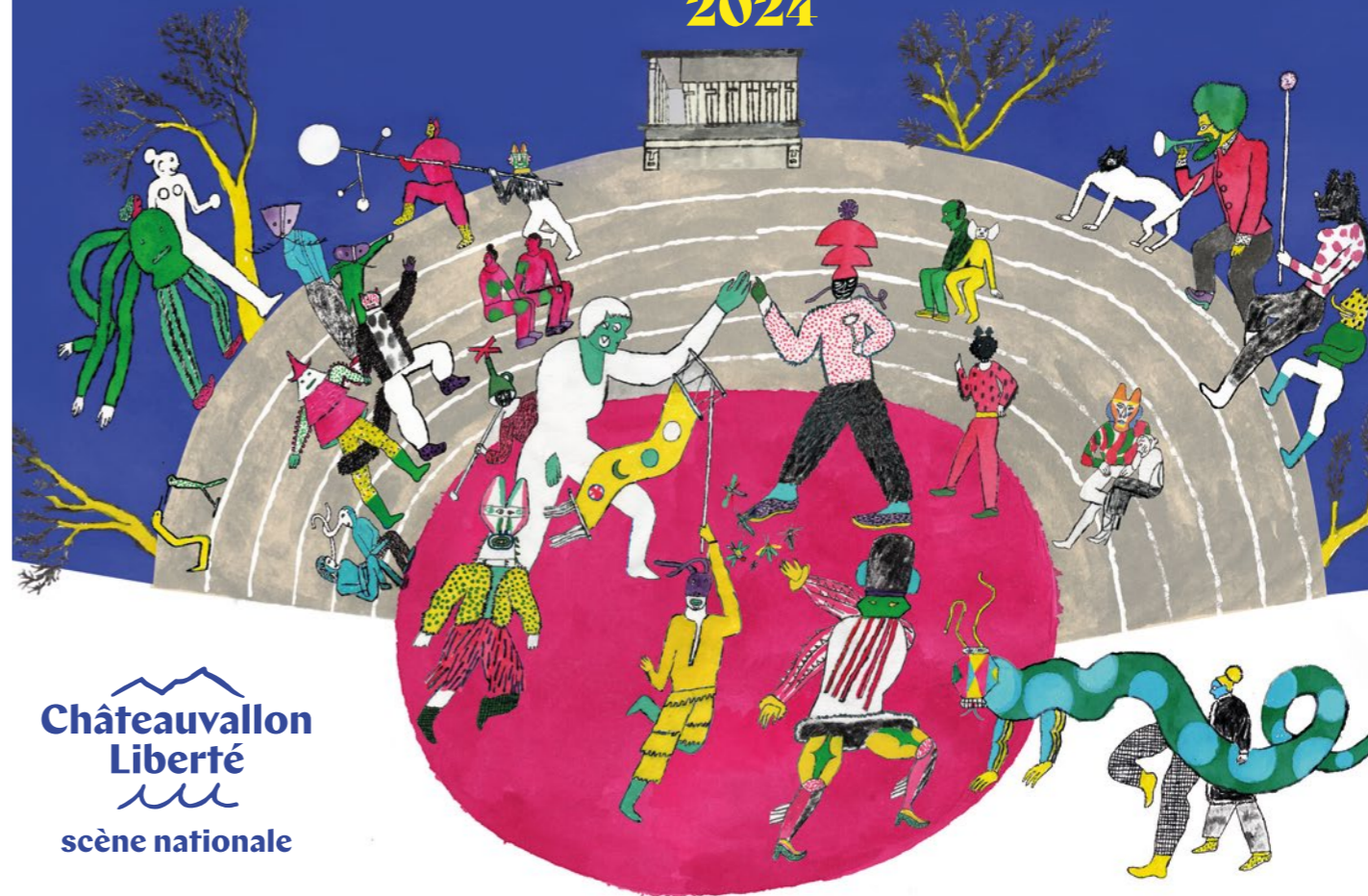


Julie Louis Delage

Certaines chansons emblématiques seront bien sûr au rendez-vous, mais nous prévoyons également de revisiter des morceaux qui n'ont pas été joués depuis longtemps. Notre objectif est de satisfaire tous les publics en proposant un mélange de classiques et de nouveautés. Après tout, en tant que groupe qui a quarante ans, il est inévitable de jouer au moins la moitié des chansons habituelles que nos fans adorent, comme "Marché du Soleil", "Parla Patois" et "Bouteilles sur Bouteilles".

Festival d'été de Châteauvallon

29 juin — 23 juillet 2024



Châteauvallon
Liberté
scène nationale

**Béjart Ballet Lausanne,
Anne Teresa De Keersmaecker,
François Morel, Circus Baobab,
Opéra de Toulon
& bien d'autres artistes...**

Châteauvallon
795 Chemin de Châteauvallon
83 190 Ollioules

chateauvallon-liberte.fr
09 800 840 40

Festival COULEURS URBAINES CONCRETE JUNGLE

21 - 30 JUIN 2024
LA SEYNE-SUR-MER TOULON

NAÂMAN MASSILIA SOUND SYSTEM
47TER NNEKA JOHNNY OSBOURNE
BLAIZ FAYAH LA MESCLA MARABOUTAGE
RYON RAWB ATILI GENERAL LEVY & IRIÈS
VIOLET VERTIGO RADIO BYZANCE +GUESTS



CINÉCARTE 5 PLACES VALABLE TOUS LES JOURS⁽¹⁾

DANS VOS CINÉMAS PATHÉ TOULON & PATHÉ LA VALETTE



BON PLAN

POUR DÉCOUVRIR TOUS
LES FILMS À L’AFFICHE



1^{er} MAI



1^{er} MAI



8 MAI



22 MAI



29 MAI

ACHETEZ VOTRE CINÉCARTE
ET RÉSERVEZ VOS SÉANCES EN LIGNE
SUR LE SITE & L'APPLICATION PATHÉ



(1) La CinéCarte est utilisable pour toutes séances hors retransmissions Culturelles et hors suppléments, tel que lunettes 3D, séances 3D, 4DX, IMAX, Dolby Cinema... Pour en savoir plus, consultez les « Conditions Générales d'Utilisation CinéCartes » sur pathe.fr. Revente interdite. (2) 49€ la carte 5 places. Valable 3 mois à compter de la date d'achat.